

Le choix des œufs pour l'incubation

Il était une croyance genérale qui tend a dire les poulettes, c'est-a-dire les poules dans leur première année de ponte doinnaient des œufs parfaits pour la re-production, pourvu qu'elles soient accouples

onte donnaient des œufs parfaits pour la re-recument pourva qu'etles soient accouplées rec un cod adule. L'influence du coq doit etre examinée sous a aure point de vie. Il n'a, croyous-nous, au suire action sur la valeur de l'eur qu'au su simit de vue recondairon. Sil est de bonne information, de boune sante, s'il r'est nu trop aige, è exterie des bengées, s'il n'est ni trop aige, il est un genteur parfait ette selection du cod qu'e lous faisons desis notre esthetique et aos influeur parfait neces, la nature souveraine l'a fait sur les nimaux vivaint à l'etat sauvage; la femelle e se soumet pas à un male chétif. On a discuté a perte de vue sur l'emploi des oules jeunes, c'est-adira de moins un ai des ad lites pour la reproduction. Les jouraux speciatur en les sous lines sont les sous lines pour la reproduction. Les jouraux speciatur en mes sont les sous les seus lines sont les sont les sont les sous les seus les sont les sont

PIERRE DE LILLE

Contre toules les maladles infectieuses, employez le CURVOIL, de R. MARTIN, à Feignies, (Voir plus loin aux annonces)



ONT ETE ADOPTES La Chambre régionale d'Agriculture t de Ille de France qui réunit les dél



La culture du chou-fleur à Sin-le-Noble

Il y a une trentaine d'années, dans le seul « Marais de Sin-le-Noble », près de Douai, le chou-fleur couvrait une surface de 200 hect. Les marafchers approvisionnaient non seulement les grandes villes ouvrières de Nord, mais encore les Halles de Paris et les marafchés de Saint-Quentin, Nancy, Lyon, Bordeaux et de la Belgique, de la St-Jean a fin microblenne.

UNE DANGEREUSE MALADIF

une bangereuse malable culture de ce légrume diminua d'impor-à partir de 1904-1905, lorsque apparut la urriture extérieure - qui causa d'impor-dégâts. La perte suble à cette époque les cultivateurs maralchers fut évaluée nillions de francs, et la surface cultivée amence à 120 hectares de terres, les unes itses à l'assolement, là où la maladie se ti peu, les autres n'ayant pas encore de choux.

de choux, se germe de la Pourritire, se la guerre, le germe de la Pourritire, ant avoir disparu, il fut possible de dre progressivement la culture, sur les précédemment infectées, et d'obtenir beaux produits Mais en 1925, la mandre applide.

cette dancereuse alfection de na-robienne, MM. Delacroix et Griffon préconisé la destruction par incline-se plantes malades, l'alternance des et dans le but d'accroitre la résis-solantes, l'emploi des engrais potas-t soufrés, le sol étant très indigent de

A LA RECHERCHE D'UN REMEDE Avec les crédits accordés par l'Office de-partemental agricole et la Caisse des Re-

microblenne.

Les recherches ont donc porté sur l'utilisation de substances bactéricides et de produite acides susceptibles d'entraver le développement des germes d'a maladie. Avec le crud ammoniac et le chorure de chaux, les resultats furent négatifs; avec le sulfate de fer il veut 33 % de perte; la syfvurile riche à dose élevée — 20 kilos à l'are — enraya l'aftion, t3 % seulement des plantes turent malades.

lades.

En 1926 et 1927, la Pourriture s'est à nouveau montrée. MM Vayssières et Foèx, Directeurs de la Station de Pathologie de Paris, visitièrent les cultures malades; ils découvrirent, a l'origine des lésions, et aussi dans les teunes plantes apparemment saines, de petites laves de cécydomle, qui sembient être le point de départ de la Pourriture.

Les essais de désinfection du sol avec le supersphophate insecticife, le paradiebborobenzène et la sylvinite riche ne furent concluanis qu'avec ce dernier produit; les pertes furent d'environ 20 % dans les parcelles en expérience.

En raison de l'importance des pertes éprouvées en 1927. M. Folicault, conseiller général Maire de Sin, intervint au Conseil général pour qu'un crédit nouveau solt accordé afin de continuer les recherches et de mettre au point un traitement efficace de la maladie.

point un tratement entrace so la manage de préciser; si la sylvinite est un insecticide suffisamment énergique, quelles sont les doses minima à présoniser, si la tourre minérale procure un développement suffisant des plantes et si la qualité de produits est satisfal-

gousse d'ail, faire cuire à feu doux et

Cuisses de grenouilles à la poulette. sauter dans une casserole avec du quelques brochettes de cuisses de illes, après avoir enlevé la peau et fait er dans l'eau. Saupoudrez de farine,

Cervelles à la provençale. — Après avoir mis des cervelles à dégorger dans de l'eau, es faire blanchir et réduire dans du bouillon uver des crépines de mouton et rois cuillerées

Choux rouges au vinalgre. — Prenez une de chou ; dépouillez-la de ses premières

de feuilles de persil, de cerfeuil et de releritation de croîtons de pain griilés.

Poireaux à la sauce blanche. — Epluchez et lavez sougneusement de jeunes poireaux frais eueillis ; attachez-les par petites bottes et faites-les cuire à l'eau salée ; lorsquires sont cuits égoutez-les, dressez-les comme les appriges et envoyez avec une sauce blanche, a part dans une saucière.

Pigeons en matelote. — Faire revenir, dans le beurre, du lard coupé en petits morceaux, le beurre, du lard coupé en petits morceaux.

Pots de crame à la vanille.— Faites bouillir un demi-litre de lait avec too grammes de sucre et une demi-gousse de vanille : lorsque e lait a bouilli tenez la casserole sur le coin d'œuis ; pass à l'étamine et versez dans les petits pois ; faites bouillir de l'eau dans une casserole assez grande pour les conenir ; nosez la sur un feu doux et ayez soin que l'eau n'atteigne qzi moilié la hauteur des pois ; cointrez la casserole d'un couvercle avec feu dessus ; lorsque la crème est culte, essuyez les pois et laissez refroidir.

essuyez les pots et laissez refroidir.

Brioches. — Pélrissez de la farine avec un peu de levure de blère et d'eau chaude; que votre pâte soit très moile; laissez-la lever; pétrissez deux tiers en sus de farine avec sel pilé, œufs, beurre, eau tiède. Etendez cette pâte, jelez dessus celle qui est levée repétrissez le tout ensemble, enveloppez d'une servlette, laissez reposer huit heures, faites ensuite vos brioches avec cette pâte, que vous mouillerez pour la façonner, et mettez au four.

BOISSON D'ETE Faire bouillir une dml-heure, passer, ajou-

Les travaux de Juillet

Divers travaux sollicitent l'amateur et te professionnel dans le cours de ce mois. In repique les peireaux et l'on met en place les derniers ofhoux de Bruxelles, choux-fleurs d'automne, choux de Milan, choux bracolis et choux-raves.

On peut encore semer des l'arleots à consommer en filets en septembre et cotobre ; et le pourpier deré, les laitues - variétes gresse paraesseuse ou Merville des 4 saisons, les chicorées, scaroles, endives et navets.

A la fin du mois, on seme les épinards et le cerfeuil, et on repique les endives et scaroles pour la provision d'hiver.

Il faut récolter les pois tous les deux jourspour éviter qu'ils ne durcissent par la chaleur. On commence à récolter les artichaus et on fait l'arrachage de l'ail, de l'échalote par lemps sec. On tord la tige des oignons pour favoriser le developpement des brilbes et hâter leur maturité.

LA CULTURE DES .AVETS

Les naves sont de plantes annuelles dont on consomme la racine qui est plus ou moins épaisse, arrondie ou allongée. On les cultive dans les champs et les jardins, pour la nour-titure humaine et celle des animaux. Il y a 3 catégories de navets: les navets tendres dont la chair est peu consistante, les navets demi tendres, et les navets secs, ces derniers à chair très serrée, très estimée des gourmets.

gourmets.

Les semis ont lieu à partir de juillet, et demandent peu de soins. La récefte a lieu à partir d'octobre. *************************

ECHOS ET INFORMATIONS

SYNDICATS ET COOPERATIVES AGRICOLES Au Danemark, 98 % des cultivateurs sont syndiqués et la plupart adhèrent à des Coo-

eratives. Morale: Sur le marché mondial du beurre, Danemarck est le premier, et le second sur marché des œuf.

UN CONGRES DE L'ELEVAGE DU PORS Fin novembre se tiendra à Paris, som le pa tronage du Ministre de l'Agriculture, un Con grès de l'Elevage et de l'Alimentation d'

pore.

Le but de ce Congrès, organisé par 'a ciété nationale d'Encouragement à l'Aviculture, est de rassembler la documentation moderne, susceptible de servir d'enseignement aux éleveurs et commorçants coucieux d'améliorer la production du porc et sa transformation

Pour renseignements, s'adresser à la S. N. E. A., 5, avenue de l'Opéra, Paris,
L'ORGAMSATION SCIENTIFIQUE
DU TRAVAIL EN ACRICULTURE
L'Institut International d'organisation scientifique du travail récemment créé à Geneve, vient de charger M. Tapernouv, Ingémeur agronome, pour poursuivre une enquête sur l'application à l'agriculture des méthodes de Tavior, il doit se rendre en Allemagne et en Tchéco-Slovaquie, afin de voir sur place les résultats obienus.
C'est une question du plus haut inlérêt, car it va beaucoup à faire en agriculture pour éviler les pertes de temps.
UNE SECTION DE MACHIN SME ACRICOLE EST CREÉE AU COLLECE DE CAMBRAI Le Collège de jeunes gens de Cambrai s'est annexé l'an dernier une École pratique du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture.
La section de machinisme agricole à pour but de familiariser les jeunes gens avec le montage, la construction et le fonctionnement des machines et appareils utilisés par les agriculteurs.

les agriculteurs. Les élèves recevront aussi des notions de chimie et d'électricité et un outiliage et des machines modernes seront installés pour ser-vir aux démonstrations et exercices d'atelier.



La Chambre régionale d'Agriculture a tenu hier ses assises à Lille DES VŒUX IMPORTANTS

ixation des prix de la farine.

La Chambre s'occupa également de la ques-

Le soir les délégués se réunirent en un ban

Mardi, à 8 heures, les délégués scront trans-portés par anto-cars à CAPELLE où la matinée est reservée à la visite du laboratoure de Bloco cie végétale de la Station Expérimentale. Après une réception à mitil et un déjenner chez. M. F. Desprez, ils assisterent l'après-midi à une visite des cultures et une expérience d'arrachage mécanique de lin.

Une ménagère d'Auchy a récolté une fraise de 78 grammes

Mme Merchez, une brave ménagère d'Auchy-les Mines, a récolte dans son Jardin une fraise énorme pesant 78 grannaes; sur la même tige, elle a cueilli deux autres fraises qui, avec la première, forment un polds de 135

le Jardinage A JOURNÉT SPORTIVE

CYCLISME

Le Tour de France cycliste (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Cette épopée, comme vous allez le voir, n'a riem de grandiose; il est vrai que tout est relatit, el si l'on compare l'étape Marseille-Nice à l'étape Perpignan-Marseille, il faut convent qu'et l'accordissement du nombre de l'étape Perpignan-Marseille, il faut convent qu'et il y a eu balaille.

Nous sommes parits ce malin de Marseille avec un effectif de 19: l'accroissement du nombre des concurrents etant du, non point aux effets du soleil marseillais mais a l'entree en scene des réserves dont faural l'occasion de vous reparier demain. Avant de partir, les recrues oni requ de leurs directeurs d'équipe de soigneuses mais refroidissanles recommandations vous devez être très utites, mais rapielez-vous devez être très utites mais ropielez-vous in cujours que vous êtes des «cros». Donnez aide et assistance aux camarades, tet est rotre programme, rien de plus.

La dessus, Alancourt et Bouilet out repris le maition d'« Alletula «, avec Grégoure. Debusschere et le jeune Garnier sont partis avec « Aleyon». L'Espagnol Gallardo, un excettent routier, parait il, a remplacé Lerme chez « Elvisch». Enfin, nos trois amis flandriens verbist, verdick et Odile l'an Hevel, se sont mis en route avec les « perroquets ». It n'y a que fe team australien qui est inchangé, il est vrai que s'ut jallait lare venir un remplacant, nous pourrions patienter quai res jours à Marseitle.

vaci que s'il fallait fare venir un remplacant, rous pourrions patienter que les pours à Marsal mombreuse au départ, comme sur tout le parcours du reste. Encadrés d'une multi-tude de voltures, les routers s'elancent, ou plutôt démarrent sagement, c'est-à-dire douce nent. L'étape sera tonque el les hommes, qui le savent, l'entreprennent nonchalamment ; il est manifeste qu'ils se réservent pour les deriurs 100 kilometres qui comportent la boucle de Sossel.

des verdelles du Tour peut competit toutes aveun changement jusqu'e Hyères, mats owne nous abordons une petite route seméc de fectes serieuses, en nous dirigiant sur Frépirs, la longue columne de maillots or garles se scinde. Il de maillots or garles se scinde. A homme, ou reconnais tous tes « as » et quelques régionaux que tair qual pouvoir title. Le grimpeur Verhagen grut pouvoir fair des siennes dans la côte d'Auriasme. Il ercea et en fui pour ses frais, avec Frants qu'il avais situ pour ses frais, avec Frants qu'il avais situir sem des nus hours itles.

A 100 mètres derrière suit un peloton de 40 coureurs qu'emmène Verhoasse

LE CLASSEMENT DE LA 120 ÉTAPE

A ETREAUPONT

Voict les résultats des courses disputées dimai a fraupont 80 km.) ler, Dirson en 2 b sur cycles « THE TIGRES »; 2e, Vandame ; Roussel ; 4e, Lamy ; 5e, Jormens,

La grande épreuve iniernationaie organisée manche a Wignehies par « La Sirène » qué pré M. Maxime Michaux avaité reum 16 concurr Advance de la concurre de mediteurs régions

nant les résultats des autres é

AUTOMOBILISM

Le raid Paris-Berlin

nos de radiateur. de vitesse à 6 vitesses

eurs rolles AR se falsail mbeavage étail déjà

peut donc, à son droit se e automobile que les Cons er peuvent lui envier.

BOXF

AU BOXING CLUB CARVINGIS

Courrières et Lelong de Lièvin tont

AVIRON

LA REUNION PREOLYMPIQUE D'AVIRON

Hier après-midt, la Féderation Française d'Avi-ron a donné dans le bassin d'Argenteult une rôu-nion problemance d'aviron.

TIR A L'ARC AU BERSAULT

Vous le saviez, madame... en avez-vous fait votre profit?

CRÈME, POUDRE, SAVON





Procéderait pas plus srement en se livrant l'élevage des animaux que l'on convoitait; Sans avoir la prétention de l'élendre aux plantigrades trop gres et trop dittibles à prendre vivants, la compagnen de Georges

pensait aux renards, aux martres et aux autres bêtes de ce genre. Ne scrui-il pas possible de les prendre dans certains pièges et de les garder jus-qu'au moment où leur fourrure est la mieux fournie, c'est-à-dire au plus fort de l'hier, — car la nature a toujours tout prévu? Non seulement le pelage du renard bleu est admirable à cette époque, mais il n'a pas cette couleur rarissime pendant le reste de l'année.

'année. Séduit par l'idée de Rivas, Davenesle dé-sidu de faire un essaie dès la saison pro-chaine, el le reste de l'hiver se passa à préparer cette campagne, Les résultats furent assez encourageants

Quand le troisième hiver recommença

Dans quelques mois, ce serait le dénûment, les privations, la mort l'Faisant appel à ce qui lui restait de forces, le père de Denise voulut renter un dernier effort.

Il consacra la majeure partie des maigres subsides qui lui restaient à l'achat d'une concession nouvelle de deux hectares, et se mit à la défricher avec rage.

La pioche ean main, Georges frappait à coup redoublès le sol glacé sur lequel le métal avait peine à mordre.

Enfin, à force d'achamement, il parvint à percer la couche de glace:

Entin, à force d'acharnement, il parvint à percor la couche de glace:
Mais, au lieu de la terre qu'il attendait, sa pioche rencontrait maintenant des cailloux à l'aspect terne et jaunêtre, qui lui parurent singuliers.
José Rivas venait de rejoindre son com-

pagnon. La pioche levée, lui aussi, il s'apprétait à aider Davenesle dans sa besogne. Tort à coup, il poussa un tel cri que Georges le regarda avec une sorte de sai-

José s'était rué sur les cailloux mis à dé-couvert et venait d'en ramasser un, le plus Ses mains tremblaient; ses yeux étaien

pleins de flammes...
— Qu'avez-vous donc, Rivas ? demanda
Georges. Georges.

D'un geste violent, il arracha le col de sa chemise de flanelle et il put balbutier d'une voix à peine distincte :

De l'or !

De l'or! répéta Georges comme un Rivas s'était jeté au cou de son associé, et moitié riant, moitié pleurant, en proie à une émotion surhumaine. Il murmurait :

— Oui, ou, de l'or, mon vieil ami! L'indien ne m'avait pas trompé en m'alfirmant que l'on trouverait la forlune au Klondyke... Je na pouvais pas y croîre. Georges Davenesle, notre heure est venue l... Cest la richesse! C'est le honheur l... Gest la richesse! C'est le honheur l... Gest la richesse! C'est le honheur l... Gest la richesse! C'est le nonteur l... Gest la richesse! C'est le honheur l... m'accordes était devenu très pâle. Il se demandait si son camarade ne venat pas d'être subitement frappé de folie. Mais Rivas avait bien toute sa raison, car it reprit en montrant le caillou qu'il tenait à la main:

— Cette pépite que vous venez de mettre à jour vant plus de six mille trancs.

Alors, sans ajouter un seul mot, les deux, hommes altaquèrent le sol à coups de pioche, comme s'ils étaient en proie à un délire furieux.

che, comme s'ils étaient en proie à un de-lire furieux. En paillettes, en grains ou en pépites, ils trouvèrent dans la journée pour trente-six

trouvèrent dans la journée pour trente-six mille francs d'oc.

Ce ne fut que harassés, incapables de faire un mouvement de plus, expirants de fatigne et d'émotion qu'ils se laissèrent tomber sur leur lit de camp où ils dormirent quelques heures.

Dens leur hiver, 'les deux hommes recueillirent trois mille kilogrammes d'or.

Mais dès qu'ils eurent transporté le métal à Dawson-Gitv. ce fut une véritable révolution aux alentours.

Avec la rapidité de la foudre, l'Amérique et le reste du globe apprirent que la terre du Klondyke suait de l'or.

Un mouvement colossal d'émigration s'organisa.

ganisa.

Plus de dix mille personnes de toutes les conditions, de tous les âges, en proie à la même folle, tenterent de franchir la Passa-Blenche ou la Chiscot-Pasa cour envair la Passa cour envair

Le gouvernement d'Ottawa envoya eprésentants et des hommes de police

representants et des formes de pence du Klondyke, Des clamps d'or, prenant le nom de «claims» furent vendus aux enchères. Mille mètres carrès furent adjugés cent mille francs. Tous les chercheurs d'or se mirent fréné-iquement à la besogne sur ces placers iné-

Mais ils éprouvèrent tout de suite le plus Mais ils eprouverent vou de suite le puis cruel contretemps. L'été était venu. Dans cette saison, la terre, qui a été si profondement gelée peu-dant l'hiver, ne tarde pas à devenir trop boueuse, quand on l'attaque, pour pouvoir être exploitée utilement.

Pour atteindre lor dans la chaude saison, il faut que des puits soient préalablement creusés, et pratiquer des galeries souteraines qu'il est nécessaire de boiser, afin d'offrir un semblant de sécurité aux mi-

neurs C'est ainsi que Davenesle et Rivas avaient

Ils tenaient à continuer leur œuvre sans trève ni relache, d'autant plus qu'ils com-mençaient à attaquer deux filons parallèles d'une invraisemblable richesse. Ils travaillaient ensemble dans une gale-rie nouvelle qu'on achevait d'étayer. Brusquement, un craquement sinistre re-tatit

Sous la poussée des terres humides, les boisages insuffisamment maintenus venalent de cèder...
La mine tout entière s'effondreit, englou-tissent les deux associés et les ouvriers qui

JETTATURA 1

Le ravisseur de Rolande l'emmena tout roit vers la terre traditionnelle des amours. Le couple s'envola au nord de l'Italie, dans a région des lacs.

na region des lacs.
Au pied des Alpes, au milieu des paysages de Come, Rolande atfirma à son amant que le paradis ne pouvait pas renfermer plus de séductions.

le paradis ne pouvair pas tententas paus séductions.

Dans son amour pour Jacques, procédant par comparaison avec les gredins qui composaient son entourage, elle le croyait hon néte homme et n'avait d'autre volonté que Jacques, toujours enivré par la possession de l'adorable créature, prodiguait à sa maitresse la lendresse la plus passionnée.

tresse la lendresse la plus passionnée.

Après les délices de Côme, les voyageu
voulurent goûter celles du lac de Garde.

Ils s'installèrent à Peschiera, dans u
dour nid d'amour perdu au milieu des bos
quets de citronniers.

Puis ils traversèrent la Péninsule, et genise fut témoin d'un bonheur digne de ipterre des ciassiques amours.

Chaque nouveau pays était, pour Rolaiun nouvel éden.

Le couple s'arrèta à Parme, à Padoue.

Florence, pour séjourner plus longuemen.

Florence, pour séjourner plus longue Rome.

Il avait été convenu qu'ils s'arrêterais définitivement à Naples et y passerais plusieurs mois.

Eperdue, Rolande se demandait qu'élicité plus grande encore y goûterait s

travaillaient avec eux the roo serrent an isurestaire tamillal. - Assurances sociales

grand roman d'aventures et d'Amour par Riene seconcelle

recommença. Hélas l les prévisions de José Rivas sem-

Hélas I les prévisions de José Rivas semblaient se justifier.
On vivait à grand peine, tandis que les compagnies anglaises, fortes de leur matériet et de l'immonse personnel dont elles disposaient, continuaient à réaliser de gros bénéfices.
A la fin de la deuxième année, Georges, majgré sa foi en l'avenir, ne put cacher une courte défaillance.
José Rivas le réconforta.

J'ai une idée, dit-il, que je vais vous souncêtre
En face des aléas et des difficultés de la chasse, le Mexicain se demandait si l'on ne procéderait pas plus srement en se livrant

Les résultats furent assez encourageants, and il aurait fallu que la concession des deux associés fat beaucoup plus grande.
D'autre part, dès que les Anglais surprirent leurs projets, ils s'empressèrent d'en profiter, et ils le firent avec l'esprit de dècision el l'envergure d'exécution qu'ils apportent dans toutes les affaires.
Ils élabirent de véritables fermes pour les renards bleus, et appelant à eux un nombre encore plus considérable de trappeurs engagés à des conditions exception-nelles, ils dépeuplèrent la contrée de ces superbes quadrupèdes.
L'idée excellente des deux éleveurs se trouvait ainsi exploitée contre eux et menaçait d'être le commencement de leur ruine

Quand le troisième hiver recommença, ils constatèren avec un morne accablement que leur capital s'était émietté et qu'ils allaient être bientôt au bout de leurs ressources.

Georges, dont les illusions avaient été si

vivaces, imissait par parteger le décourage 1"1,36

LA JOURNÉE DE MARDI